

Liste APR1814 - Prusse - La guerre de libération 2ème partie (après l'été 1813– 1814)

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Le 11 août, l'Autriche, encouragée depuis longtemps par l'Angleterre, déclare la guerre à la France, mettant ainsi fin à la trêve. Les alliés déploient 4 armées et de nombreux corps séparés et se concentrent sur les maréchaux plutôt que d'affronter l'Empereur. Oudinot est battu à la bataille de Gross Beeren, Macdonald à Katzbach, Vandamme à Kulm, Ney à Dennewitz. Chaque victoire de Napoléon est rapidement effacée par les revers successifs de ses seconds. Pour les prussiens, ils sont surtout répartis entre les trois grandes armées coalisées : l'armée de Silésie, russo-prussienne, commandée par Blücher, celle de Bohême, à dominante autrichienne, commandée par Schwarzenberg, et celle du Nord, russo-suédo-prussienne et commandée par le Français Bernadotte.

Le 27 août, Napoléon remporte une éblouissante victoire tactique à Dresde sur l'armée autrichienne de Schwarzenberg. Mais les troupes alliées parviennent de leur côté à remporter trois victoires sur les maréchaux. Napoléon se replie vers Leipzig pour concentrer ses corps éparpillés. Le 16 octobre commence « la Bataille des Nations » avec 177 000 hommes pour Napoléon contre 300 000 austro-prusso-russes. Le 17 octobre, les coalisés reçoivent le renfort des armées de Pologne et du Nord, et alignent alors plus de 400 000 hommes. Les combats jusqu'à ce que les Saxons fassent défection et se retournent contre leurs camarades. Le 18 octobre, Napoléon ordonne la retraite et se replie sur le Rhin avec les restes de la Grande Armée. Les coalisés ont à présent une supériorité numérique écrasante.

Dans sa retraite, Napoléon a dû abandonner plus de 100 000 hommes dans les forteresses de Pologne et d'Allemagne du nord-est, avec deux de ses meilleurs maréchaux, Davout et Gouvion-Saint-Cyr. Ces places sont encerclées et réduites l'une après l'autre par les prussiens ou les russes. Les coalisés, forts de leur victoire, décident de continuer la guerre en France jusqu'à ce que Napoléon soit détrôné. Le passage du Rhin, à partir de décembre 1813, marque le début de la campagne de France de 1814.

Le 9 novembre, Metternich envoya à Napoléon une offre de paix aux termes ambigus parlant de limiter la France à ses « frontières naturelles ». Napoléon, qui tente de lever une nouvelle armée alors que de nombreux territoires périphériques font défection, tarde à répondre et le 4 décembre, les Alliés font une proclamation destinée à l'opinion française où ils réclament l'indépendance de la

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Hollande, de l'Allemagne et de l'Italie tout en se disant «unanimement d'accord sur la puissance et la prépondérance que la France doit conserver et en se renfermant dans ses limites naturelles, qui sont le Rhin, les Alpes et les Pyrénées». Mais ce n'est sans doute qu'une manœuvre de communication : dès le 15 décembre, les armées de la coalition ont entamé leur mouvement vers la France. Ce sont essentiellement 4 armées, l'armée du Nord de Bernadotte, principalement russe et prussienne, qui avance en Hollande, l'armée de Silésie, russe et prussienne, commandée par Blücher, par la Lorraine, la Grande armée, surtout autrichienne, commandée par Schwarzenberg, à travers la Suisse qui se déclare neutre, et l'armée du Sud, vers Genève et la vallée du Rhône, sans compter l'armée autrichienne d'Italie bientôt rejoint par les napolitains de Murat, contre Eugène de Beauharnais, ni l'armée anglo-hispano-portugaise, par les Pyrénées. S'y ajoutent aussi 80 000 hommes des réserves allemandes en formation, un corps hollandais de 12 000 sous Guillaume d'Orange, un corps anglais en Belgique de 8 000 hommes, 50 000 autrichiens de réserve se réunissant sur l'Inn, 60 000 hommes de réserves russes se formant en Pologne et 100 000 hommes employés aux blocus et aux sièges en Allemagne.

Le 31 décembre, les coalisés franchissent le Rhin par le pont de Bâle et sous Mayence. Les troupes françaises des frontières reculent : Victor (défendant les Vosges) et Marmont (défendant la Sarre) reculent devant l'armée de Blücher tandis que Ney évacue Nancy. Le 25 janvier 1814, Blücher est à environ 150 km à l'est de Paris. Napoléon s'installe à Châlons-sur-Marne. Il commande environ 50 000 hommes. Le 27 janvier, Napoléon attaque Blücher à Saint-Dizier et à Brienne mais ne peut que le repousser. Il attaque le 1er février à La Rothière les armées conjointes de Blücher et Schwarzenberg soit plus de 100 000 hommes. Napoléon doit ordonner la retraite sur Troyes avec de lourdes pertes. L'armée de Silésie de Blücher, renforcée par les corps d'Yorck et Kleist (prussiens) et Langeron (russe), marchera sur Paris par la vallée de la Marne tandis que Schwarzenberg passera par Troyes et la vallée de la Seine.

Napoléon tente d'attaquer Blücher sur son flanc. Il bat les prussiens successivement à Champaubert, le 10 février, à Montmirail le 11, à Château-Thierry le 12 et le 14, à Vauchamps. Blücher recule jusqu'à Châlons. Napoléon attaque ensuite Schwarzenberg et le bat à Valjouan puis le 18 février à Montereau. Reparti à la poursuite de Blücher, Napoléon le bat à La Ferté-sous-Jouarre le 28 février, manque de le capturer le 3 mars à Soissons, reprend le pont de Berry-au-Bac le 4 mars et le bat le 7 mars à Craonne mais subit une lourde défaite les 9 et 10 mars devant Laon. Le 13 mars à Reims, il détruit un corps de renfort russe mais a manqué l'occasion de détruire l'armée de Silésie.

Après la défaite de Napoléon le 20 mars à Arcis-sur-Aube par l'armée de Schwarzenberg, les armées de Blücher et de Schwarzenberg se réunissent à nouveau dans les plaines de Châlons. Le 25, les maréchaux Mortier et Marmont sont battus à Fère-Champenoise et les armées réunies de Silésie et la Grande Armée marchent sur Paris. Le 30 mars, Paris est attaquée par Pantin et Romainville (Schwarzenberg) et par Clichy et Montmartre (Blücher). Marmont, capitule dans la nuit. Le 31 mars, les alliés y entrent à 11 heures et Napoléon va attendre à Fontainebleau la suite des événements. Le Sénat déclare le 2 avril Napoléon déchu du trône, le 4 avril, l'armée est dissoute. Napoléon signe une abdication conditionnelle, sous réserve des droits de son fils et de sa femme. Le 6 avril, Marmont se rend aux Autrichiens avec les dernières troupes fidèles à Napoléon.

Le 6 avril 1814, Napoléon abdique. Le 12 avril, Monsieur, comte d'Artois, frère du roi, fait son entrée solennelle dans Paris. Dans la nuit du 12 au 13, Napoléon tente de s'empoisonner. Le 13, il signe le traité de Fontainebleau. Le 20 avril, il fait ses adieux à sa garde personnelle puis quitte Fontainebleau pour partir à l'île d'Elbe.

Les derniers combats de la sixième coalition sont le 4 mai 1814 la reddition de Mayence, assiégée par les forces russes et prussiennes depuis le 3 janvier 1814 et les 27, 29 et 31 mai 1814 celle de

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Hambourg, défendue par le 13e corps de Davout, assiégé depuis novembre 1813 par les russo-prussiens de Bennigsen. Ces troupes, s'étant rendues après l'abdication de Napoléon, ne seront pas retenus prisonniers.

Composition

Infanterie

Les régiments sont à 3 bataillons, 2 de mousquetaires et un de fusiliers, sauf les régiments de réserve à 3 ou 4 bataillons de mousquetaires. Les bataillons de grenadiers ne sont pas enrégimentés. Le régiment de la Garde est sorti de la liste de la ligne et dédoublé (avec le « Normal Bataillon »). En juin 1813, on fit des régiments de Landwehr, numérotés selon leur province. Ces régiments subirent une érosion rapide qui réduisit drastiquement leur nombre mais en fit une troupe comparable à la ligne en 1814. Ainsi, à la bataille de Moekren en octobre 1813, les 24 bataillons de landwehr de Silésie furent réduits à 7. Ces troupes inexpérimentées étaient sujettes à des charges sauvages et à des retraites en panique mais après l'automne les survivants étaient endurcis.

Garde

- 1er régiment de la Garde à pied
- 2ème régiment de la Garde à pied (été 1813)

Infanterie de ligne

- 22 à 26 bataillons de mousquetaires des régiments de ligne - 4 de Prusse Orientale, 2 de Prusse Occidentale, 2 de Silésie, 1 de Poméranie, « Lieb » régiment, Colberg, 1 de Brandebourg (été 1813), Régiment de l'Elbe (été 1813 dissous 1814).
- 7 bataillons de grenadiers (2 de Prusse Orientale, 1 de Prusse Occidentale, 1 de Poméranie, 1 du « Lieb » régiment, 1 de Silésie)
- 12 régiments de réserve à 3 bataillons de mousquetaires
- 11 bataillons de remplacement (1 pour chacun des premiers régiments de ligne) créés en mai 1813 mais ne participèrent jamais au combat.
- Légion russo-allemande - 7 bataillons d'infanterie (formée de prisonniers de guerre allemands en Russie, entrés dans l'armée prussienne en 1814).
- 2 régiments d'infanterie de Berg à 2 bataillons en moyenne (1814)
- bataillon de grenadiers de Berg (1814)

Infanterie légère

- 1 bataillon des chasseurs « Jaegers » de la Garde
- 11 à 13 bataillons de fusiliers des régiments de ligne (3ème bataillon) - 4 de Prusse Orientale, 2 de Prusse Occidentale, 2 de Silésie, 1 de Poméranie, « Lieb » régiment, Colberg, 1 de Brandebourg (été 1813), Régiment de l'Elbe (été 1813 dissous 1814).
- 1 bataillon des chasseurs « Jaegers » de Prusse Orientale
- 1 bataillon Tirailleurs « Schützen » de Silésie (armés de carabines rayées)
- Freikorps Von Luetzow : 3 bataillons d'infanterie légère
- Bataillon des Chasseurs étrangers Von Reich : 1 bataillon d'infanterie légère.
- Freikorps Von Hellwig : 1 bataillon d'infanterie légère.
- 1er Bataillon de Thuringe : 1 bataillon d'infanterie légère dissout en 1814 (formé comme régiment provisoire de la Confédération du Rhin, il portait un uniforme français et combattait selon le règlement français)
- bataillon d'infanterie légère de Berg à 4 compagnies de chasseurs volontaires (1814)

Milices

(Nombre de régiments et bataillons à diviser par 4 en 1814 mais combativité standardisée)

- Régiments de Landwehr de Prusse Orientale - 5 régiments (20 bataillons).
- Régiments de Landwehr de Kurmark - 7 régiments (26 bataillons).
- Régiments de Landwehr de Neumark - 3 régiments (12 bataillons).

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- Régiments de Landwehr de Prusse Occidentale - 3 régiments (11 bataillons).
- Régiments de Landwehr de Poméranie - 3 régiments (12 bataillons).
- Régiments de Landwehr de Silésie - 17 régiments (68 bataillons).
- Régiments de Landwehr de Westphalie (après occupation) - 5 régiments (20 bataillons)
- Régiments de Landwehr de District de l'Elbe (après occupation) - 3 régiments (12 bataillons).
- Régiments de Landwehr de Terres du Rhin (après occupation) - 8 régiments (32 bataillons)

Cavalerie

En juin 1813, on fit des régiments de cavalerie de Landwehr, numérotés selon leur province. Les régiments de landwehr étaient officiellement dotés de la lance mais leur entraînement était faible pour cette arme (on ne les comptera lanciers qu'à partir de 1814 pour les « vieux » régiments. Les cuirassiers reçurent des cuirasses après la chute de Paris et l'abdication de Napoléon. On ne les comptera ainsi que pour l'année suivante.

La Garde

- Cuirassiers Garde du Corps (3ème Régiment) (renforcé par un escadron de cosaques volontaires)
- Cavaliers Garde légère (1 escadron de Garde-Husaren, 1 de Garde-Uhlanen, 1 de Garde-Drägonen et le Normal-Eskadron)
- Régiment de volontaires de cavalerie légère de la Garde (lanciers)

Cavalerie de ligne

- 3 régiments de Cuirassiers (1= Silésie, 2= Prusse Orientale, 4= Brandebourg)
- 6 régiments de Dragons (1= de la Reine, 2= Prusse Occidentale, 3= Lithuanie, 4= 2ème Prusse Occidentale, 5= Brandebourg, 6= Neumark)

Cavalerie légère

- 6 régiments de hussards (1= 1er Leibhusaren, 2= 2ème Leibhusaren, 3= 1er Brandebourg, 4= 1er Silésie, 5= Poméranie, 6= 2ème Silésie)
- 3 régiments de Uhlans (1= Prusse Occidentale, 2= Silésie, 3= Brandebourg)
- 3 puis 4 régiments de volontaires « national de cavalerie » (1= Prusse Occidentale, 2= Poméranie, 3= Silésie, 4= de l'Elbe – 1814)
- Régiment de cavalerie du Freikorps Von Luetzow (2 escadrons de hussards, 2 escadrons de uhlanen et 1 escadron de volontaires).
- Régiment de hussards Mecklembourg-Strelitz (4 escadrons).
- Régiment de cavalerie du Freikorps Von Hellwig (3 escadrons au 1er rang armé de lances).
- Régiment de hussards Freikorps Von Schill (3 escadrons).
- Légion russo-allemande - 2 régiments de hussards (formés de prisonniers de guerre allemands en Russie, entrés dans l'armée prussienne en 1814).
- Régiment de hussards de Berg à 5 escadrons (1814)

Landwehr

(Nombre de régiments à diviser par 3 en 1814 mais combativité standardisée)

- Régiments de cavalerie de Landwehr de Prusse Orientale - 5 régiments
- Régiments de cavalerie de Landwehr de Kurmark - 7 régiments
- Régiments de cavalerie de Landwehr de Neumark - 2 régiments
- Régiments de cavalerie de Landwehr de Prusse Occidentale - 3 régiments
- Régiments de cavalerie de Landwehr de Poméranie - 3 régiments (12 bataillons).
- Régiments de cavalerie de Landwehr de Silésie - 10 régiments
- Régiments de cavalerie de Landwehr de Westphalie (après occupation) - 1 régiment
- Régiments de cavalerie de Landwehr de District de l'Elbe (après occupation) - 1 régiment
- Régiments de cavalerie de Landwehr de Terres du Rhin (après occupation) - 2,5 régiments

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Artillerie

Pour armer ses nouvelles batteries, l'artillerie récupère des pièces de partout.

- 6 batteries à pied de 12 (dont 1 de pièces anglaises et 1 de pièces françaises de prise)
- 30 batteries à pied de 6 (dont 4 de pièces anglaises).
- 12 batteries à cheval de 6 (dont 4 de pièces anglaises).
- Il n'y a pas eu de batteries de réserve ni de Landwehr.
- Batterie d'artillerie du Freikorps Von Luetzow
- Légion russo-allemande - 2 batteries d'artillerie à cheval (formées de prisonniers de guerre allemands en Russie, entrés dans l'armée prussienne en 1814).
- 1 batterie d'artillerie à pied et une demi-batterie d'artillerie à cheval de Berg (1814)

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général ancien	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	0	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	0	Colonel ancien	Colonel médiocre 1 plaq	8	A la place du précédent
4	26	Mousquetaires des régiments de ligne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	11 régiments début 1813, plus 2 été 1813 moins 1 en 1814
0	7	Grenadiers des régiments de ligne	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 unités d'Infanterie de ligne
2	36	Mousquetaires des régiments de réserve	Infanterie lourde Normal Hésitants 3 plaq	22	
1	13	Bataillons de fusiliers des régiments de ligne	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	11 régiments début 1813, plus 2 été 1813 moins 1 en 1814
0	1	Bataillon des chasseurs « Jaegers » de Prusse Orientale	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Bataillon Tirailleurs « Schützen » de Silésie	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	armés de carabines rayées
0	1	Bataillon des Chasseurs étrangers Von Reich	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Bataillon d'infanterie légère du Freikorps Von Hellwig	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Après février 1813
0	1	1er Bataillon de Thuringe	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	dissout en 1814
2	213	Bataillons de Landwehr	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	En 1813
0	50	Bataillons de Landwehr mieux entraînée	Infanterie lourde Normal Hésitants 3 plaq	22	Remplacement des précédents en 1814 seulement
0	11	Bataillons de remplacement	Infanterie lourde Normal Hésitants 3 plaq	22	créés en mai 1813 mais ne participèrent jamais au combat
0	3	Cuirassiers	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	1 pour 2 unités de cavalerie légère
0	6	Dragons	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Remplace un cuirassier à volonté
1	6	Hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	3	Uhlans	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	
1	4	Volontaires « national de cavalerie »	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	4ème régiment en 1814 - Peut être remplacé par une autre unité de volontaires
0	1	Hussards Mecklembourg-Strelitz	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Cavalerie du Freikorps Von Hellwig	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Après 1813
0	1	Hussards Freikorps Von	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

		Schil			
0	30	Cavalerie de Landwehr	Lanciers légers lents Normal Hésitants 3 plaq	31	
0	10	Cavalerie de Landwehr (vieux régiments)	Lanciers légers Normal Hésitants 3 plaq	35	En 1814
0	4	Cavalerie de Landwehr des nouveaux territoires	Lanciers légers lents Normal Fuyants 3 plaq	25	En 1814
1	26	Batteries de 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 unités d'Infanterie
0	4	Batteries de 12 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 2 artilleries de 6 livres
0	1	Batteries de 12 livres pièces françaises	Artillerie très lourde Normal 3 plaq	105	Pour remplacer une autre unité de 12 livres
0	9	Batteries à cheval de 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 3 régiments de cavalerie
La Garde - Seulement si le Roi est présent					
0	4	Garde à pied	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 régiment début 1813, 2ème régiment à l'été 1813 – Seulement si le Roi ou le Prince est présent
0	1	Bataillon des chasseurs « Jaegers » de la Garde	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Cuirassiers Garde du Corps	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Si 3 régiments de cavalerie lourde
0	1	Cavaliers Garde légère	Cavalerie légère Elite 3 plaq	42	
0	1	Volontaires de cavalerie légère de la Garde	Lanciers légers Normal solides 4 plaq	59	
0	4	Batteries de 6 livres de la Garde	Artillerie légère Normal solides 4 plaq	99	Si 1 régiment de la Garde
0	1	Batterie de 12 livres de la Garde	Artillerie lourde Normal solides 4 plaq	132	Si toute la Garde
0	3	Batteries à cheval de 6 livres de la Garde	Artillerie légère à cheval Normal solides 4 plaq	110	Si 1 régiment de cavalerie de la Garde
Seulement Freikorps Von Luetzow					
0	3	Bataillons d'infanterie légère du Freikorps Von Luetzow	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Cavalerie du Freikorps Von Luetzow	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Batterie d'artillerie du Freikorps Von Luetzow	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	Si tout le Freikorps
Anciens pays alliés des Français					
0	7	Bataillons d'infanterie de la Légion russo-allemande	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	entrés dans l'armée prussienne en 1814
0	4	Régiments d'infanterie de Berg	Infanterie lourde Normal Hésitants 3 plaq	22	En 1814
0	1	Bataillon de grenadiers de Berg	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	En 1814
0	1	Bataillon d'infanterie légère de Berg	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	En 1814
0	2	Hussards de la Légion russo-allemande	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	entrés dans l'armée prussienne en 1814
0	1	Hussards de Berg	Cavalerie légère Normal Hésitants 3 plaq	31	En 1814
0	2	Batteries d'artillerie à cheval de la Légion russo-allemande	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	entrés dans l'armée prussienne en 1814
0	1	Batterie d'artillerie à pied de Berg	Artillerie lourde Normal Hésitants 3 plaq	76	En 1814
0	1	Batterie d'artillerie à cheval de Berg	Artillerie légère à cheval Normal Hésitants 3 plaq	63	En 1814